



Dans les collections permanentes du musée Paul Valéry, les œuvres signées Hervé di Rosa.



Sur le Canal Royal, les barques attendent les rameurs.

# Sète, un port en fête

La ville aux charmants canaux qui a vu naître Georges Brassens célèbre ses 350 ans. Bien plus qu'un grand port de pêche, authentique et colorée, « la petite Venise languedocienne » est animée toute l'année.

Paul Valéry (1871-1945) la nommait « l'île singulière ». Le qualificatif sied à merveille à la presqu'île de 25 km<sup>2</sup>, enserrée entre la Méditerranée et l'étang de Thau, qui offre 12 km de plages en direction d'Agde. Tournée vers la grande bleue, la cité vibre au gré des chalutiers, au point d'être le premier port de pêche du littoral méditerranéen. Elle accueille aussi des ferrys en partance pour l'Afrique du Nord et l'Italie et, depuis peu, des bateaux de croisière. La plupart des Sétouais possèdent leur propre embarcation. Amarrées le long de ses canaux, elles permettent dès les beaux jours des virées en mer ou sur l'étang. Malgré sa taille modeste et ses 40 000 habitants, la ville ne compte pas moins de sept espaces culturels, deux théâtres, 12 festivals. Loin d'être une simple cité balnéaire, Sète mérite bien plus qu'une escale.

J.-P. DEGAS/HÉMIS.FR

L'histoire de Sète débute en 1666. Colbert, alors à la recherche d'un lieu où créer un port, jette son dévolu sur le mont Saint-Clair. À l'époque, ses abords sont des marais insalubres, refuges de brigands et de pirates, mais sa position géographique est un atout. Louis XIV décide de faire place nette pour installer un débouché sur la Méditerranée pour le Canal du Midi dont les travaux ont commencé et protéger les galères royales qui pourront y mouiller. Le 29 juillet 1666, le chantier du port de Sète est lancé pour créer une cité maritime ouverte sur le monde, et exporter des produits du Languedoc. Depuis, Sète n'a cessé de s'étendre et de se transformer, accueillant une industrialisation croissante et de nombreuses vagues d'immigration, comme le raconte le musée de la Mer (1, rue Jean Vilar). Au XIX<sup>e</sup> siècle, le port se développe grâce

au commerce du vin, du bois, du soufre, des céréales et du fer. Aujourd'hui, la pêche et le tourisme la font vivre. La série télévisée *Candice Renoir*, tournée dans la ville et sa région depuis 2013, a également contribué à sa renommée.

## À l'assaut du mont Saint-Clair

Pour comprendre sa géographie particulière, partez en voiture ou à pieds (attention, ça grimpe !) au sommet du mont Saint-Clair. Promontoire de 183 mètres de haut, longtemps resté sauvage, il domine la mer et l'étang. L'occasion d'admirer le vieux port, la pointe courte, les canaux, les nombreuses fermes ostréicoles et conchylicoles du bassin, ainsi que Mèze, Bouzigues ou encore Balaruc qui le bordent. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que la ville s'étend à ses pieds, des Sétouais se ...



La place Léon Blum, ses guinguettes, ses bars...



La promenade du Lido permet d'accéder à la mer.



Devant la médiathèque François Mitterrand, une œuvre de Szabo.

Couteaux de mer sur les étals des Grandes Halles centrales.



En août, pendant les fêtes de la Saint-Louis, joutes sur le Canal Royal.

... mettent à cultiver la vigne sur le mont Saint-Clair puis à y construire des petites baraques en pierre sèche. Aujourd'hui, elles ont laissé place à de belles villas contemporaines très chics.

En descendant vers le centre, faites un arrêt au cimetière marin, dernière demeure de Jean Vilar, fondateur du Festival d'Avignon, ou de Paul Valéry. Georges Brassens, autre enfant du pays, repose un peu plus loin, dans le cimetière Le Py, plus populaire. Derrière l'espace funéraire se dresse le musée Paul Valéry (148, rue François Desnoyer), à l'architecture inspirée par Le Corbusier, qui abrite une importante collection d'art moderne ainsi qu'un excellent restaurant. En descendant, se trouve le Théâtre de la Mer (promenade Maréchal Leclerc), une ancienne fortification d'inspiration Vauban, devenue une prison, un hôpital et... une

scène. Depuis les années 1960, ce lieu hors norme de 1600 places accueille chaque été des spectacles et des concerts en plein air, avec la Méditerranée en toile de fond. En retournant vers le cœur de ville, traversez le quartier haut, le plus ancien de Sète. Il abritait les ouvriers travaillant à la construction du port, puis les pêcheurs venus de la côte amalfitaine. Avec ses places ombragées et le linge aux fenêtres, il a conservé son charme d'antan. Attirés par cette ambiance bohème, de nombreux artistes y ont installé leurs ateliers.

#### VOIR OU REVOIR

Dans *La Graine et le mulet*, sorti en 2007, Abdellatif Kechiche (*La Vie d'Adèle*), retrace l'histoire d'un vieux Sétois travaillant sur le chantier naval qui rêve d'ouvrir un restaurant sur un bateau. Une belle occasion de voir le vrai visage de la ville, loin des clichés touristiques.

#### Des musées singuliers

Sète aime l'art. L'Espace Georges Brassens (7, Boulevard Camille Blanc) dédié à l'auteur-compositeur-interprète, retrace son enfance, sa jeunesse, ses amours, ses copains... Installé dans un ancien chai à vin, le Miam, musée international des Arts

modestes (23, quai Maréchal de Lattre de Tassigny), expose des objets du quotidien - jouets, gadgets, paquets de gâteaux, etc. - au fil d'une mise en scène étonnante. Jusqu'au 6 novembre prochain, les personnages créés par Jacques Rouxel en 1968 sont à l'honneur avec l'exposition *SHADOKS ! Ga Bu Zo Miam*. Par ailleurs, le Crac, Centre régional d'art contemporain (26, quai Aspirant Herber), bâtiment moderne en béton situé le long du Canal Royal, abrite des œuvres originales. Le Maco (Musée à ciel ouvert), est également une particularité culturelle sétoise. Depuis 2008, des artistes emblématiques du street art comme M. Chat, C215 ou Epsilon Point sont invités chaque année à s'exprimer sur les murs de la ville. Dans le centre, le long des quais et dans le quartier haut, ces fresques à ciel ouvert font le bonheur des passants et des passionnés de culture urbaine. Pour ne

pas les rater, levez les yeux ou demandez un plan les répertoriant à l'office du tourisme. Cette ville qui célèbre l'art sous toutes ses formes a séduit des personnalités de la culture. Hervé Di Rosa et Robert Combas - chantres de la figuration libre, un mouvement artistique né à Sète -, la réalisatrice Agnès Varda ou le peintre Pierre Soulages y résident. Vous les croiserez peut-être au détour d'une rue ou sous les Halles du marché. ●

#### EN PRATIQUE

**S'informer** Office de tourisme. 0499 047171, tourisme-sete.com

**Découvrir** Sète Grand Tour. 0613787839. Dans son minibus, Arnaud dévoile sa ville avec humour.

**Dormir** Le Grand Hôtel, 17, quai de Lattre de Tassigny. 0467747177,

legrandhotelsete.com Grand patio et déco élégante pour cet hôtel situé au bord du Canal Royal.

**Se restaurer** Oh Gobie, 9, quai Maximin Licciardi. 0499026114. Face à la criée, poissons, fruits de mer, spécialités locales et cadre extrêmement sympa.

Giulietta, 29, av. Victor Hugo. Tél. 0467746890. Pour déguster une tielle, LA spécialité sétoise, à base de poulpe et de sauce tomate. **Chiner** L'Atelier, 16, quai du Pavois d'Or. 0627225647. Meubles de métiers, objets de curiosité, déco 70's. Il y en a pour tous les goûts !

J.-P. DEGAS/HEMIS.FR